

**Zeitschrift:** Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse  
**Herausgeber:** Union syndicale suisse  
**Band:** 72 (1980)  
**Heft:** 8

## **Titelseiten**

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 13.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## **La voie des syndicats**

Par Benno Hardmeier

Les syndicats ont un passé déjà long. Ils sont nés des multiples groupes et associations d'entraide créés dès le début du siècle dernier par les travailleurs pour lutter contre l'exploitation et l'oppression. Le mouvement syndical, qui se heurtait à la résistance du patronat et à l'indifférence de trop d'humiliés, ne s'est fortifié que lentement. Son devenir est le résultat de l'action obstinée et courageuse, de la solidarité de militants animés par une vision neuve de l'avenir. Tout a dû être conquis de haute lutte, arraché pied à pied à une société hostile.

Au cours de ce long devenir, les syndicats, leurs structures, la définition de leurs objectifs se sont progressivement modifiés – comme d'ailleurs la société elle-même. Mais cela importe moins que ce qu'ils ont effectivement réalisé: non pas le rêve utopique d'une communauté idéale, mais des améliorations successives, concrètes et continues de la condition des travailleurs. Si les conquêtes du syndicalisme sont impressionnantes, tout ce qu'il n'a pas atteint, tout ce qu'il veut encore atteindre ne l'est pas moins. Cela engage à conclure qu'il n'y a pas pour les syndicats d'objectif «final» et que, la société étant en constant changement, leur lutte pour des conditions de travail et d'existence meilleures, pour une justice et une sécurité plus large pour tous, pour une collectivité plus humaine et plus fraternelle, pour un épanouissement plus large de la personne, est sans fin.

D'étape en étape, les syndicats se sont interrogés sur leurs objectifs et sur les modalités de leur action. Et souvent d'une manière dramatique, notamment pendant les périodes de crise économique et politique, de fortes tensions sociales. Ils ont connu de durs affrontements internes, des scissions qui ont ébranlé leur unité, qui les ont momentanément affaiblis. On rappellera ici les luttes épiques dont le mouvement syndical allemand a été le théâtre au cours du siècle dernier: elles opposaient ceux qui affirmaient que les syndicats devaient se borner à être des organisations d'entraide et ceux qui les voulaient au premier chef organisations de combat. Cette sorte de confrontation est aujourd'hui aussi dépassée que